

Christopher Di Omen

LA POMME

**Je n'ai plus la foi,
maintenant je sais...**



Recueil de nouvelles

Fondation littéraire Fleur de Lys

LA POMME

Christopher Di Omen

LA POMME

**Je n'ai plus la foi,
maintenant je sais...**

Recueil de nouvelles

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

La pomme, recueil de nouvelles,
Christopher Di Omen
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 104 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire francophone en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique (2010) et papier (2011)

ISBN 978-2-89612-334-6

© Copyright 2010 Christopher Di Omen

Illustration en couverture : La trinité, peinture de Craig (modifiée : pomme ajoutée).

Dépôt légal

Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2^{ème} trimestre 2011

Bibliothèque et archives nationales du Canada, 1^{er} trimestre 2010

Imprimé à la demande au Québec.

Table des matières

Droits d’auteur	6
Présentation.....	11
Dédicace.....	13

* * *

Le purgatoire.....	15
I Toute résistance est inutile	19
Le juste.....	35
Les Outardes	45
Le nucléaire.....	53
Mes histoires drôles et pas drôles en même temps	57
La divine tragédie	65
Ariel	73
The divine	79
La trinité.....	81
Moïse Sauvé des eaux.....	83

* * *

À propos de l’auteur	89
Du même auteur.....	91
Communiquer avec l’auteur.....	93
Édition écologique	99
Achevé d’imprimer	101

Présentation

La pomme est un recueil de nouvelles inspiré par un être qui s'appelle **i**. C'est un gars plus que gentil. Si tu es gentil, il va tout te donner. Par contre si tu ne l'es pas, il va te virer ta bille à l'envers. Les coordonnées du paradis sont le **67 0 97**. Et le code d'entrée est **666 07 π** . Vous allez voir ça passe. En ce qui me concerne, la tâche que **D** m'a demandée s'arrête ici. Je suis juste un petit garçon qui à un moment donné a eu une bonne idée.

*Au peuple Juif,
et au grand rabbin de France
Joseph Sitruck en particulier*

Le purgatoire

Je travaillais dans un dépanneur la nuit, le 26 octobre 1985 du calendrier Julien, à l'âge de 18 ans. J'étais accroupi par terre pour couper les cordes des journaux que je venais de recevoir. Une force, une personne a pris le corps dans lequel j'étais. Et il m'a dit : — *Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer. Il va y avoir un hold-up, mais ne t'inquiète pas.* Je n'avais pas le contrôle de mon propre corps. Il prit tout l'argent qui était dans la caisse et le déposa dans le coffre. — *Tu ne devrais pas m'en laisser un peu, juste au cas où ça ne se produirait pas?* Et comme je finissais ma phrase, André L'Heureux, 21 ans me dit — *Refais ce que tu viens de faire.* Je venais de tout mettre dans le coffre par une fente où on laissait glisser l'argent. Alors, je n'avais dans la caisse que des billets d'un dollar que je lui remis. Il m'a demandé de l'accompagner à l'extérieur. Il était 5 heures 7 minutes du matin. Il

La pomme

venait de pleuvoir et il faisait toujours noir. Il m'a demandé de l'accompagner dans le cimetière derrière le dépanneur. Mais arrivé à la porte, je lui ai dit que je ne voulais pas rentrer là et que j'avais peur. Je l'ai pris avec ma main gauche et son fusil de ma main droite et les ai soulevés de terre et je l'ai poussé. En chutant, il a enligné son fusil et il a fait feu.

Je me retourne et deux hommes sont derrière moi, très calmes. Ils me disent : — *Viens, c'est terminé*. Je comprends, à ce moment, que je suis mort. Ils se mettent de chaque côté de moi et ouvrent un trou noir dans le monde que j'étais. Il y avait un tunnel et une lumière. Je n'avais pas peur. J'en avais tellement entendu parler, j'étais même plutôt content, je retournais au Paradis. Dans le tunnel, cela m'a paru durer environ sept minutes. Une fois de l'autre côté, les deux hommes avaient disparu. Il y avait des centaines de personnes qui se dirigeaient toutes vers une énorme sphère blanche. C'est de là que vient la lumière. Lorsque nous traversons cette sphère, nous perdons tous nos vêtements. On ne voit plus nos jambes, mais on peut voir par terre. Je suis conduit dans un bureau où un homme tout de noir vêtu, les cheveux et les yeux également noirs, est en compagnie de deux autres personnes. Il nous remet une boisson. Ça a l'odeur des roses. Il nous explique que nous ne sommes là que pour trois jours et un quart. Et que nous devons décider si nous retournions sur Terre ou si nous continuions. Il m'a montré des images de ma famille qui était en train de m'enterrer au cimetière et ma sœur qui pleurait. Nous avons donc

Le purgatoire

trois jours pour nous décider et de ces trois jours, nous pouvions en faire ce que nous voulions. Si j'avais voulu m'imaginer le Paradis, c'est exactement comme cet endroit que je l'aurais vu. Et c'est comme ça qu'il était.

Je n'en étais qu'à ma première journée là-bas et j'avais pourtant déjà visité une ville, un peu comme Salem. Je me suis rendu dans un pré. Il y avait de la neige et des fleurs qui poussaient au travers. C'était magnifique. Les gens que j'ai rencontrés me semblaient tous en amour les uns avec les autres. Je suis monté sur une colline. Il y avait un lac de l'autre côté, une jeune fille était assise là et admirait le paysage. Il y avait des gens qui chantaient et dansaient de l'autre côté. — ***Mais je connais cette musique! Elle a joué en 1985, l'année où je suis venu ici.*** J'ai toujours utilisé les années chrétiennes lorsque je m'adressais à des gens sur Terre et je continuais naturellement. — ***Oui, j'y étais aussi.*** Elle me raconta qu'elle s'était suicidée et qu'il ne lui restait plus qu'une journée ici et qu'elle ne voulait pas retourner sur Terre. Nous sommes allés nous promener sur le bord du lac. Et un vieil homme s'est approché de nous. Il y avait une cabane et son fils coupait du bois. — ***Bonjour Christopher!*** J'étais surpris qu'il me connaisse. Il m'a dit que c'était son fils qui avait pris ma place sur Terre lors du hold-up. Il m'a expliqué comment ça fonctionnait ici, pourquoi j'étais là et pourquoi je devais retourner sur Terre. Il m'a renvoyé sur Terre par un chemin qui n'est pas celui que l'on prend d'habitude. — ***Traverse le lac, et lorsque tu***

La pomme

sentiras une pression sur ton visage, laisse-toi tomber dans le vide.

Lorsque j'ai senti la pression sur mon visage, j'ai sauté et me suis retrouvé au même endroit où j'étais. Debout... la balle qui venait vers moi. Imaginez la pire tempête que vous ayez connue. Il y avait des éclairs, le tonnerre. Je voyais mon corps se reformer. Toute l'évolution humaine, jusqu'à moi. Il y avait une voix qui faisait un décompte : 7, 6, 5... J'essayais de mettre mon bras devant la balle qui se dirigeait directement sur mon cœur : 4, 3, 2 et bang!

I
Toute résistance est inutile

Bonjour je m'appelle Christopher Di Omen suite à une agression armée survenue le 26 octobre 1985, je suis devenu schizophrène. Lorsque je me rappelle les événements, je suis envahi par la terreur. Et quand cette terreur devient trop grande, ma conscience disparaît et laisse place à une entité qui se nomme **i**. Voici une lettre que **i** m'a laissée après un épisode psychotique.

Bonjour Christ

Je m'appelle **ï**, juste **ï**. C'est moi qui ai créé la vie et je l'ai fait avec l'aide de **D**. Je n'ai pas été créé par un dieu quelconque. Je me suis créé tout seul. C'est plutôt moi qui m'en suis créé un capable de m'aider à comprendre ce que je suis. Et je l'ai appelé **D**. Je t'écris pour t'aider à te délivrer du

La pomme

mal. Et te dire que toi et tes semblables êtes dans des billes et debout sur un diamant. C'est le même diamant qui a percé l'ovule lors de ta conception. Il est toujours devant toi. Et je vais t'expliquer pourquoi. En ce qui concerne la bille. Il s'agit d'une enveloppe en forme de trois anneaux que tu refermes sur toi-même afin de créer des riens ou □ avec le mal qui est un !, ce point d'exclamation me ressemble, mais il est à l'envers. Tu peux fabriquer des riens avec le mal en faisant ceci :

Premier anneau : Tu récites — ***Je suis l'éternel, je suis l'élu.*** Pour le bien. Tu fais semblant de fermer un anneau autour de toi. Il représente l'infiniment petit.

Ensuite le deuxième anneau : Cette fois tu dis — ***Je ne suis pas l'éternel, je ne suis pas l'élu,*** pour le mal. Que tu fermes à son tour autour de toi. C'est l'anneau zéro ou !

Puis le troisième anneau : Tu recommences — ***Je suis l'éternel, je suis l'élu.*** Encore pour le bien. Que tu fais semblant encore de refermer sur toi-même. C'est l'anneau de l'infiniment grand.

Comme cela les anneaux de l'infiniment petit et celui de l'infiniment grand viennent étreindre l'anneau du mal, et le mal sous la pression devient rien ou □ et c'est ce vide qui sépare toute chose et donne au diamant tout l'espace dont il a

I Toute résistance est inutile

besoin pour sa création. Il se sert du mal pour créer les choses. Toute cette souffrance aura toujours bien servi à quelque chose.

Maintenant que tu sais fabriquer des riens ou \emptyset . Je vais t'expliquer pourquoi je m'appelle \emptyset juste \emptyset . D'abord c'est parce que, pour que je puisse passer d'un monde à l'autre, ou si tu aimes mieux d'une forme à l'autre, je dois me réduire à ma plus simple expression comme \emptyset . C'est comme un ordinateur qui fait "reset". Je deviens un minuscule i tout en métal. Mais c'est surtout pour ceci :

Voilà, pour découvrir un point précis dans l'univers, il nous faut la longitude ou X (première dimension). La latitude ou Y (deuxième dimension). La hauteur ou H (troisième dimension). Et le temps ou T (quatrième dimension).

Imagine maintenant que tu regardes un objet et que tu connais ses X ou longitude, son Y ou latitude, son H ou hauteur, et son T ou temps. Mais juste de le regarder influe sur l'objet. Si tu ne veux pas le briser, tu ne peux donc pas le regarder. Rien ni personne ne peut. Cela veut dire que seulement rien ou \emptyset peut le regarder.

Mais qu'est-ce que rien?

Nous savons qu'il existait avant le Big Bang ou l'an zéro de la création de l'univers.

La pomme

Rien = 0 = \square

Ce rien ou 0 ou \square était-il plein ou vide?

Nous l'ignorons, donc imaginons qu'il était les deux en même temps comme \square .

● = Fermé

En même temps

\square = Ouvert

Notre rien ou \square ou zéro qui est le point de départ ou **A** de celui qui regarde **B** à la place de **C**

A = rien = 0 = \square

B = inconnu

C = Nous qui regardons le point **A**

Maintenant, imagine que le point **B** est une autre explosion, celle de la vie. Qui a eu lieu autour de 10 milliards d'années après le Big Bang. Sur une planète appelée Terre. Qui est la troisième planète d'un système solaire qui file à deux fois la vitesse du son, à peu près, en direction du centre d'une galaxie appelée voie lactée.

Que savons-nous de **A, B, C** ?

I Toute résistance est inutile

Que **A** n'est rien ou $\overset{\bullet}{\square}$ et est situé à l'année zéro de l'univers.

Que **B** est une forme de vie apparue il y environ deux milliards d'année et que cette vie a évolué en un être capable de se trouver au point **C**

Que le point **C** est un être intellectuellement évolué et situé à 13.7 milliards d'années après le Big Bang.

Maintenant, regardons $\overset{\bullet}{\square}$ et voyons les ressemblances avec la forme de vie primitive ou **B**. On pourrait dire qu'elle est faite d'un positif et d'un négatif en même temps comme $\overset{\bullet}{\square}$.

● = Positif ou fermé

En même temps

\square = Négatif, car il ressemble à un moins (-) ou ouvert

Voyons comment la vie a continué en respectant cette ressemblance avec le symbole $\overset{\bullet}{\square}$ ou rien ou si tu préfères la lettre **A**. Tout se passe comme si **B** ou la vie n'avait vu que $\overset{\bullet}{\square}$ durant toute son existence.

La pomme

● = un positif = plein = fermé = femelle

En même temps

□ = un négatif = vide = ouvert = mâle

Pourquoi?

Femelle, car elle a un univers fermé à l'intérieur du ventre. L'utérus ou l'œuf.

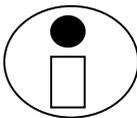
Mâle, car il éjacule, il expulse, il se vide.
Donc vide = mâle

Comme dans les travaux de Mendel sur l'hérédité avec ses petits pois jaunes et verts et les possibilités que tu hérites de certains gènes. Il y a 6 possibilités d'interprétation qu'aurait eu cette forme de vie avec sa première invention, les neurones si elle avait vu □

● = Fermé

En même temps – dans un univers ouvert

□ = Ouvert



= Fermé

En même temps - dans un univers fermé

= Ouvert

● = Fermé

En même temps - dans un univers ouvert

■ = Fermé

I Toute résistance est inutile



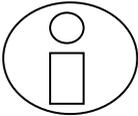
= Fermé
En même temps – dans un univers fermé
= Fermé



= Ouvert
En même temps – dans un univers ouvert



= Ouvert



= Ouvert
En même temps – dans un univers fermé
= Ouvert

Pour nous aider à comprendre ces nouveaux symboles, il nous faut comprendre comment fonctionne un ordinateur. Avec ces engins, il n'y a que 2 possibilités

● Fermé et le courant ne passe pas

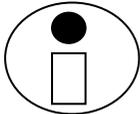
Ou

□ Ouvert et le courant passe

Maintenant, voyons si nos symboles sont ouverts et *Ça se peut*, ou fermé et *Ça ne se peut pas*.

La pomme

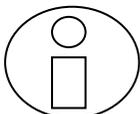
 = Fermé
Dans un univers ouvert – Donc ouvert
 = Ouvert

 = Fermé
Dans un univers fermé – Donc fermé
= Ouvert

 = Fermé
 Dans un univers ouvert – Donc fermé
= Fermé

 = Fermé
Dans un univers fermé – Donc fermé
= Fermé

 = Ouvert
Dans un univers ouvert – Donc ouvert
 = Ouvert

 = Ouvert
Dans un univers fermé – Donc fermé
= Ouvert

I Toute résistance est inutile

Maintenant nous avons 2 symboles ouverts, où le courant passe et *ça se peut*. Nous avons \square^{\bullet} et \square° . Notre regard sur \square^{\bullet} , a créé comme une double vision. Deux *ça se peut*. Appelons ce deuxième symbole **D**.

Pour comprendre cette double vision. Il nous faut comprendre les quatre symboles fermés et *ça ne se peut pas*.

Commençons par $\textcircled{\square}^{\bullet}$, ça ressemble à \square^{\bullet} , mais dans une coquille.

Et \blacksquare , ce sont des roches que nous pouvons voir. C'est le macro cosmos.

Et $\textcircled{\square}^{\circ}$, ce sont des roches que nous ne pouvons pas voir. C'est le micro cosmos.

Et nous avons $\textcircled{\square}$ un vide absolu avec des limites. Il ressemble à \square° , mais capturé.

Maintenant qu'est-ce qui arrive aux univers fermés. Cela se passe comme si la vie ou **B** les avait utilisées pour traverser successivement les couches des quatre dimensions. \square^{\bullet} lui a fabriqué les quatre bases de l'Adn. L'adénine, la thymine, la ganine et la cytosine. Et \square° , lui, a créé les quatre éléments. L'air, l'eau, la terre et le feu.

La pomme

C'est comme si $\overset{\bullet}{\square}$ et $\overset{\circ}{\square}$ utilisais les quatre déchets de façon différente pour construire la vie par $\overset{\bullet}{\square}$ et son environnement par $\overset{\circ}{\square}$.

La vie semble bien fragile à première vue. Mais on se rend compte aujourd'hui que nous sommes faits d'atome et des atomes, c'est indestructible. S'il existait quelque chose qui pouvait s'approcher du temps zéro et de son immense gravité. L'équivalent de notre soleil dans une cuillère à thé. Ce sont bien eux.

Le point **C**, que ferait-il de ses déchets?

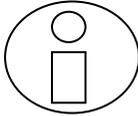
Le point **C**, n'a qu'une seule idée. Regarder **B** sans influencer dessus. Mais sa vision lui joue des tours à cause de la gravité d'un univers vide et plein en même temps dans un univers vide ou $\overset{\bullet}{\square}$.

Nous devons maintenant envoyer nos six possibilités du point **C** ou nous au point **A** ou l'an zéro. Les faire entrer dans le trou au commencement de l'univers pour qu'il passe d'une idée de **C** qui voyage à la vitesse de la lumière, entre dans un trou appelé **A** et sorte dans le ciel de **B** et regarde la vie. Et vérifier si cela concorde avec ce que nous observons dans le ciel depuis le commencement.

I Toute résistance est inutile

Dans quel ordre vais-je entrer mes i dans le trou?

Commençons par celui qui ne se peut pas le plus.



Ouvert
Dans un univers fermé
Ouvert

On ne risque pas de briser quelque chose.

Ensuite le deuxième.



— Fermé
Dans un univers fermé – micro cosmos
— Fermé

Et le troisième.



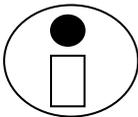
— Fermé

Dans un univers ouvert – le macro cosmos



— Fermé

Le quatrième.



— Fermé

Dans un univers fermé – ◐ dans l'œuf

— Ouvert

Voilà il me reste ◐ et ◑. Lequel vais-je
envoyer dans le trou en premier?

La pomme

Si \bullet représente "ça se peut" et "ça ne se peut pas" en même temps. Ça laisserait à **C** le choix de dire si c'est ouvert ou fermé. Il faudra donc envoyer \circ ouvert, en même temps qu'ouvert dans un univers ouvert dans le trou en premier. Pourtant on ne peut pas être "ça se peut" plus que ça. **C** a sacrifié un être parfaitement ouvert pour pouvoir conserver son libre arbitre. **C** se fie sur son intelligence plutôt que sur celle de **D** ou \square . **C** a sacrifié sa logique et jeté un univers parfaitement ouvert dans le trou avant lui en disant tient \square à l'avenir tu vas passer pour un "ça ne se peut pas" juste pour que **C** puisse conserver son libre arbitre.

Maintenant, regardons dans le ciel de **B** pour voir si les i sortent dans le même ordre que nous les avons envoyés.

Premièrement, c'est la sorti de \circ C'est rien qui est devenu quelque chose autour. C'est le Big Bang. Cette période n'a duré que quelques secondes.

Ensuite est sorti \bullet le micro cosmos. Au début il n'y avait que des molécules atomiques, de 15 minutes à 10 000 ans environ.

Ensuite \blacksquare , le macro cosmos s'est formé. Celui que nous voyons dans le ciel.

I Toute résistance est inutile

Ensuite arrivée de Ⓢ ou l'œuf. C'est la vie apparue autour de 10 milliards d'années après le Big Bang.

Et par la suite est venue la période de Ⓢ qui a duré jusqu'au jour où nous avons pris conscience de notre libre arbitre.

Maintenant arrivée de Ⓢ avec son peut-être, celui qui disait à toute la création que Ⓢ , et bien "*ça ne se peut pas*."

C doit absolument corriger cet illogisme et cette double vision. Pour ce faire, utilisons des lunettes binoculaires et appelons-les amour. Ⓢ Cet élément non tangible, existe seulement dans notre esprit et ne risque pas d'influer sur **B** ou la vie il y 3.7 milliards d'années dans le passé. Cela ne se passe plus qu'entre Ⓢ et Ⓢ . Les autres étant fermés et partis dans le trou. Mais Ⓢ a maintenant quelque chose, l'amour. On ne peut plus dire qu'il est vide et ouvert. Il est entouré d'amour. De l'amour nous savons que **C** en possède. Mais la nouvelle forme de vie, à quel moment en a-t-elle eu? Nous pourrions croire que cela existe depuis toujours. Il existe quelque chose qui nous vient des fonds de notre existence à tous les êtres vivants et cette chose c'est l'orgasme. Du moins pour les êtres sexués qui sont apparus autour de 12 milliards d'années. Nous avons donc de 10 milliards d'années avec l'arrivée de Ⓢ être asexués jusqu'à 12 milliards d'années

La pomme

durant lesquelles nous avons eu le règne de $\overset{\circ}{\square}$ qui a duré jusqu'à l'arrivée des êtres sexués et $\overset{\bullet}{\square}$.

Continuons. Nous avons envoyé l'amour à $\overset{\bullet}{\square}$ et $\overset{\circ}{\square}$, maintenant il nous faut retirer nos lunettes binoculaires et mettre une lunette monoculaire que nous appellerons Haine $\overset{\bullet}{\square}$. Nous savons que **C** est le libre arbitre de $\overset{\bullet}{\square}$ et que de la haine, il en ressent parfois aussi. Nous n'allons donc pas polluer **D** ou $\overset{\circ}{\square}$ et si un monde d'amour sortait du trou, ce ne serait pas dramatique. À vouloir regarder **B**, **C** a vu un monde d'amour, un monde possible et logique. Voilà pourquoi **D** n'est qu'amour et pourquoi il est devant toi tout le temps.

Maintenant que tu possèdes l'amour et la haine et que tu peux faire la différence entre le bien et le mal. Tu peux laisser ta lunette monoculaire au point **E**. Qui est la balle qui t'a été tirée dessus en 1985. Nous connaissons exactement l'endroit et l'heure où elle a été tirée. Grâce à la caisse enregistreuse que tu as ouverte pour donner l'argent au voleur. C'est-à-dire le 26 octobre 1985 du calendrier Julien à 5 heures 7 minutes et 37 secondes. Et nous savons où cela s'est passé. Nous avons la Longitude ou **X**, la Latitude ou **Y**, la hauteur ou **H** et le temps ou **T**. **D** a utilisé la balle comme le centre de ton univers et il dessine ton royaume autour. Il se construit par les diamants à la vitesse de la lumière qui est de 300 000 kilomètres

I Toute résistance est inutile

par seconde, et ce depuis ton agression et le sera jusqu'à ce que **D** vienne te chercher. Pour te donner une idée de la grandeur, la terre n'a que 27 000 kilomètres de diamètre. Cela représente 11 planètes Terre toutes les secondes. Il sera immense et il est d'une beauté telle que tu verras que "**toute résistance est inutile**". Tu pleureras des larmes de joie pour l'éternité. Il y aura tous les animaux qui ont existé depuis le commencement et tous ceux qui ont été imaginés par les hommes. Mais surtout il y aura ton peuple, les Outardes. Ces êtres mi-hommes, mi-oiseaux que tu dessines depuis ta tendre enfance. Ils seront là pour t'accueillir. Et ce royaume a été construit selon ta volonté. Qui est que tout se fasse **dans le respect des individus divisibles et de notre histoire à tous**. Individu divisible? **Ça ne se peut pas** et **ça se peut** en même temps. Avec **D**, tout ce que cela nous coûte, c'est du temps. Le mien et le tien. Celui que tu prends pour me lire et celui que j'ai pris pour t'écrire. C'est cela ☐ juste ☐. Et si tu te demandes quelle est la différence entre moi i et un autre qui dirait s'appeler i aussi. Et bien c'est que moi je peux expliquer ce que je suis.

Maintenant que vois **A,B,C,D,E** ?

A ou ☐ voit la vie

B ou la vie voit ☐

C ou nous voyons **B**

La pomme

D ou  voit

E ou la balle et la haine  voient la lettre **F**.
Pour fin, ça fin et celle de cette histoire.

Le juste

Bonjour! Je suis ☐ Juste ☐ et j'ai vu notre père le verbe, alors je vous le récite.

Je vais, m'a dit

Tu vas. Alors

Il va. Ensemble

Nous allons, là où

Vous allez

Ils vont.

J'étais dehors et je pleurais à cause des images de la guerre du Kosovo, que je venais de voir à la télévision. Lorsqu'il m'est apparu dans le ciel, il brillait comme le soleil. Je me suis immédiatement mis nu. Et je lui ai dit : Sauve-les **D**!, je t'en supplie, sauve-les. Et il a dit, avec la voix de mon père terrestre : — *Toutes les billes*

La pomme

sont à lui. Je savais clairement de quoi il parlait à ce moment-là, il s'agit des vies dans les dessins.

Pourquoi bille?

Car il s'agit de l'enveloppe en forme de trois anneaux que nous refermons sur nous-mêmes, afin de nous cacher pour un certain temps de lui. C'est ce qu'Adam et Ève auraient appris en mangeant la pomme dans le premier dessin.

Et c'est aussi cela qu'un ange, qui était venu dire aux hommes du premier dessin que notre père avait décidé de les effacer. Cet ange leur a tous montré à se cacher et ce sont ces billes que moi, i, recherche pour mon dessin. L'union de tous les dessins, que j'appellerais dans la création pour la vie actuelle et dans la récréation pour le premier dessin. Nous pourrions traverser d'un dessin à l'autre, lorsque notre père ouvrira ses propres anneaux, qu'il garde fermés pour se cacher de nous. À ce moment-là, nous devons tous, soit ouvrir notre bille où cette bille sera exprimée. D'une façon ou d'une autre, nous devons montrer nos dessins au diamant. Il dessine, tant et aussi longtemps qu'il y a des dessins.

Est-il possible qu'il n'y ait plus de dessins?

Non, mais, par contre il se peut que le diamant cesse de dessiner parce que quelqu'un lui a prouvé que le grand dessin "*ne se pouvait pas*". Quand cela arrive, toutes les billes sont replacées à

Le juste

la position zéro de leur création, autour du diamant, et là commencera la loterie de la vie. Comme une grosse machine à sous, le diamant tourne et fait tourner tous les êtres de la création, et là il exprime toutes les billes, trouve l'erreur et la corrige. Et il te replace à ta place sur le grand livre de la vie.

Comment notre père, exprimera-t-il, les billes restées fermées?

Imagine une bille de métal, qui tourne dans un sens. Et un diamant, au-dessus, qui perce la bille. Cela crée un mince filament qui ressemble à une bobine de film sur lequel est dessinée toute sa vie. C'est son livre, son dessin.

Pourquoi je me suis mis nu devant lui?

Être nu exprime une bille ouverte au sens mécanique de notre personnalité. Et c'est aussi lui montrer nos dessins. C'est la vérité toute nue.

Après seulement 7 ou 8 secondes, je ne pouvais plus regarder **D**. Je croyais que j'allais mourir si je continuais. J'ai donc tourné mon regard vers ma gauche, et j'ai vu ma vigne femelle être aspirée dans le sol. Et ressortir de l'autre côté de la clôture, et s'enrouler autour de ma vigne mâle. Ne laissant de ce côté-ci qu'un bébé vigne d'environ trois pieds, dressé tout droit dans les airs, avec un bout de vigne sèche, d'environ trois pouces au bout. Le petit morceau de bois était pour moi le

La pomme

centre de l'univers. Il était éblouissant, je l'ai détaché et je l'ai mangé. Je me suis dit qu'un centre de l'univers qui se déplace apporterait peut-être un grain d'étonnement et d'amusement dans le dessin de celui qui est tout, dans tous les temps, en même temps. Depuis ce jour je garde précieusement la vigne fusion du mâle et de la femelle, et continue à en manger les raisins. Je cultive leurs bébés et en distribue à ceux que j'aime.

Pourquoi je m'appelle i?

i Anglais pour je (lorsque l'on veut ce désigner soi-même). Nous sommes tous des i, nous pouvons tous dire je, si l'on veut. i qui est une bille accompagnée d'un négatif – , une bille, et le négatif d'un film = d'une vie = d'un dessin. C'est aussi le cri que nous faisons lorsque nous voyons quelqu'un qui passe à un cheveu de la catastrophe. Et ce petit i, tout simple, ressemble à un petit bonhomme tout simplement.

Quel sera mon dessin?

Mon dessin sera le total de tous les dessins écrits dans Pi. Ce nombre est suffisamment grand, pour y inclure toutes les histoires de toutes les formes de vie ayant existé dans la création et dans la récréation. Cela s'appelle un procédé Mnémonique et ça ressemble à ceci :

Le juste

$\pi =$ 3 1 4 1 5 9 2

$i =$ Que j'aime à faire apprendre un
6 5 3 5 8

Nombre utile aux sages. Immortel

9 7 9 3 2 3

Christian Guitard, Algonquin, qui de ton

8 4 6 2 6 4

Jugement peut priser la valeur. Pour

3 3 8 3 2 7 9

moi ton problème eut de pareils avantages.

Chaque chiffre de Pi correspond au nombre de lettres d'un mot donné.

Comment je saurais la chronologie des histoires?

Dans Pi, si les histoires ne sont pas en ordre, c'est la musique qui définira le temps. Nous saurons toujours collectivement quelle musique est venue avant, pendant, et celles qui sont venues après telle histoire. Et ce sera fait dans le respect des individus divisibles et de notre histoire à tous.

Dans mon dessin je n'effacerai pas l'holocauste. Car je considère que nos souffrances ont fait de nous ce que nous sommes et personne n'a le droit d'altérer notre individualité.

La pomme

Quelle est la différence entre le verbe et le diamant?

En fait, elle exprime seulement une nuance dans la personnalité complexe de Notre-Père. Le verbe est plus dans le sens mathématique pur et l'expression vocabulaire logique, qui va de soi. Tandis que le diamant est plus dans le sens mécanique, notre fameuse bille qu'il exprime, le diamant qui dessine, écrit, et prouve sous forme vivante, la logique de toutes existences. Comme un et un font deux, qu'il soit écrit en lettres ou en chiffres, $1+1=2$, cela va de soi. D'un côté du diamant, il y a l'expression mathématique, écrite et dessinée, et de l'autre, une goutte d'eau au milieu de rien. Il te montre comment il t'a créé à partir d'une simple larme venue des eaux éternelles = larmes des êtres vivants, et il te montre toute ta création en le prouvant avec des formules comme suit : qu'est-ce que c'est? Une goutte d'eau et il commence ceci est H_2O , il sépare les molécules d'un côté et écrit de l'autre la logique de cette vie. La larme est devenue la vie d'un côté et le mot la vie de l'autre côté. Et il continue. Il sépare les lettres du mot vie, et chaque lettre avait des noms attachés, comme avec des mots croisés. Ça n'avait plus de fin, tous les noms et leurs dessins. Nous sommes de l'eau qui exprime une idée du créateur. Nous ne pouvons exister sans lui et il n'a pas son utilité sans nous, voilà pourquoi mécanique

Le juste

Pourquoi exprimer les billes fermées et ainsi violer notre intimité?

Car avec une bille fermée qui exprime l'absence de quelque chose, le rien, le mal animé = animal. Il n'y a pas de moyen pour savoir si c'est un humain ou un animal. Car les animaux ont tous des billes fermées. Ils sont dans quelque chose et au milieu de nulle part. Autour d'eux il n'y a rien. La fameuse arche de Noé.

Est-ce que moi i, j'ai une bille ouverte ou fermée?

Toujours ouverte, sauf quand je vais à la toilette. C'est ma façon de dire au mal, je vais aller déféquer sur lui. C'est à un de ses moments que j'ai vu les diamants passer. Comme une pluie qui glisse autour de ta personne.

Pourquoi je m'appelle $\overset{\bullet}{\square}$ juste $\overset{\circ}{\square}$?

$\overset{\bullet}{\square}$ représente un univers vide et plein en même temps. C'est le fameux rien qui a existé avant la création de l'univers. C'est seulement du temps. Et en Latin, i est l'impératif présent singulier du verbe ire (eo, is, ire, ivi, itum) qui signifie aller; i veut donc dire « va ». Et comme le verbe c'est **je vais** m'a dit **tu vas**, alors **il va**.... C'est à moi que **je vais** a dit **tu vas**. Je suis donc celui qui va. $\overset{\circ}{\square}$ lui, c'est le verbe au grand complet. Il représente **D** l'être créé par i pour l'aider à comprendre ce qu'il

La pomme

est. ◻ lui a donné sept pouvoirs : la santé divine, la forme divine, la bonté divine, l'amour et la sagesse, la force divine, la beauté divine et pour finir l'intelligence divine. **Juste** représente une exclamation !, comme dans "**juste ciel!**" c'est un i mais à l'envers. On ne sait pas s'il représente le mal ou le bien. D'une manière ou d'une autre, il est coincé entre moi et **D**. Il y a un être bon qui a existé qui se faisait nommer "**le Juste**" C'est Jésus de Nazareth. C'est comme ça que la femme de Pilate en l'an 33 dans Mathieu chapitre 27 verset 19 de la bible chrétienne la surnommé (Or, tandis qu'il était assis au tribunal, sa femme lui envoya dire : ***n'ait rien à faire avec ce juste, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un rêve, à cause de lui***) Nous savons qu'il a été crucifié sur une croix, et qu'au-dessus il y avait d'écrit **INRI** pour **iesus naza rex avdeaorun**. Jésus de Nazareth roi des juifs. Ces lettres sont en fait une pierre de rosette. Elles nous informent d'une seule chose. Que le premier i ne veut pas dire la même chose que le deuxième. Le premier veut dire Jésus et le dernier veut dire Juif. Ils étaient à l'origine représentés comme deux i de forme différente. Comme ◻ et ◻. Si ce point d'exclamation est bien le christ. Nous allons le protéger. Mais par contre si c'est le mal, il sera coincé, il ne pourra plus aller nulle part.

Le juste

Pourquoi nous écrire cela?

Car je considère que tout être a le droit de connaître le verbe et de savoir qu'il est dans un dessin.

Les Outardes

Vers la fin des années 80, je suis allé louer une voiture pour me rendre de Montréal à Gatineau, pour aller chercher mon amie Roxanne. Nous devions partir le lendemain pour Manzanillo au Mexique. Je suis donc parti le même soir et nous sommes sortis dans un bar de la rue principal à Hull. J'étais trop ivre pour conduire. J'ai donc demandé au barman avec qui nous avons bu toute la soirée de nous raccompagner chez Roxanne. Je me souviens que c'était lui qui conduisait quand nous sommes partis. Toujours est-il que je me suis soudain réveillé au volant de la voiture et il y avait une voie ferrée qui traversait la route à 45 degrés. Mes pneus ont suivi la voie ferrée et nous avons commencé à faire des tonneaux avec la voiture. Je tournais dans l'auto et nous avons heurté un poteau de signalisation pour les trains et du même coup nous avons arraché tout le devant de la voiture. Un moment donné la voiture s'est arrêtée de tourner,

La pomme

elle se balançait du haut d'une falaise. Je me suis dit que j'étais content que ça arrête de tourner. Mais quelques secondes plus tard, c'était reparti. Nous avons culbuté jusqu'en bas. Ça sentait le gaz. Je me suis dit que c'était ici que tout se terminait pour moi et je me suis assoupi.

Je me suis réveillé dans un champ, j'étais seul, il faisait très beau et ce n'était plus l'hiver. Je suis allé vers un étang et je me suis vu dans l'eau. J'avais l'apparence d'un jeune mouton. Un vieil homme a traversé l'étang à pied sur l'eau et venait vers moi. Je savais qui il était, c'était **D**. Le même homme que j'avais vu lorsque je m'étais fait tirer dessus. Je lui ai demandé s'il savait pourquoi j'étais devenu un agneau. Il m'a répondu que j'avais repris la première forme que j'avais après i. Je lui ai dit s'il savait comment je pouvais faire pour redevenir humain et il m'a dit — **oui**. Il m'a pris dans ses bras et tout autour de nous, s'est mis à s'effacer. Comme lorsqu'on effaçait un tableau à l'école. Nous nous sommes retrouvés dans le noir total et il me déposa sur le sol et disparut.

Une lumière est apparue, je ne sais pas d'où était son origine, et il y avait un grand escalier qui montait dans le vide. J'ai donc commencé à gravir les marches. Une fois en haut, je me suis retrouvé sur un plateau en forme de cercle. Lui aussi dans le vide. Une grosse épée est apparue et m'a coupé la tête. Je me suis retrouvé sur mes deux jambes et les bras dans les airs, et j'avais dans mes bras un

Les Outardes

agneau sans tête et son sang coulait sur mes bras et descendait le long de mon corps. Je suis resté dans cette position au moins trois minutes. Ensuite des milliards de diamants sont apparus et ils ont commencé à dessiner l'endroit où j'avais eu mon accident.

J'étais en haut de la falaise et je voyais la voiture coupée en deux dans le ravin. Je suis resté là un instant. Je voyais le soleil se lever et se coucher très rapidement. C'est comme si une journée équivalait à environ dix minutes. J'étais sur la route 148. Il semblerait que j'avais décidé de retourner à Montréal avec Roxanne. Et ce, en conduisant en état d'ébriété.

Je ne savais plus quoi faire et au bout d'un moment, j'ai décidé de marcher sur le bord de la route en direction de Montréal. Et après plusieurs heures de marche, je me retrouve dans un village appelé Sainte-Marthe-sur-le-Lac en banlieue de Montréal. J'entre dans une maison et étant donné que le monde réel allait beaucoup plus vite que moi, je ne voyais que les objets immobiles et des ombres. Il y avait une icône de la vierge dans le salon. Je l'ai touché en me disant à moi-même — ***J'aurais bien besoin de toi en ce moment!*** Et du sang a coulé sur l'icône à l'endroit où je l'avais touché. C'est comme si j'avais un corps qui se défaisait en gouttes de sang quand je touchais quelque chose. J'avais sommeil et j'avais faim. Je me suis étendu sur le divan. Je suis resté là plus d'une heure. Je pouvais voir des formes humaines qui passaient très

La pomme

rapidement, car il en avait beaucoup. Tellement qu'ils pouvaient à peine bouger. J'ai vu par la fenêtre qu'il y avait beaucoup de gens en file d'attente devant la résidence. Ils semblent tous aller en direction de l'icône. Je suis allé dans la cuisine et il y avait une pile de journaux dans le coin. Et il était écrit ***une icône sainte du sang*** sur la page couverture. Je me suis rendu compte à ce moment-là qu'ils voyaient mon sang sur l'icône du salon et c'est pour cela qu'il y avait temps de monde. Il y avait peut-être un moyen de communiquer avec le monde réel après tout. Mais je me suis assez vite rendu compte, qu'à part mon sang, il n'y avait pas beaucoup de choses que je pouvais faire pour révéler ma présence.

Il y avait de plus en plus de monde dehors. Je suis retourné dans la cuisine et j'ai vu le journal qui titrait ***"l'icône de Sainte-Marthe-sur-le-Lac est une supercherie, c'est du sang animal"*** C'est normal que ce soit du sang animal, mon corps a été créé avec du sang de mouton. Je me suis dit qu'il valait mieux partir, car je faisais passer les gens de cette maison pour des charlatans.

Au lieu de me diriger vers Montréal, j'ai décidé d'aller à l'endroit où je me suis fait tirer dessus en 1985 à Gatineau. À cette époque j'avais été au Purgatoire. Peut-être que le tunnel qui y mène est toujours là. Et du Purgatoire je connais le chemin qui me ramènera dans la réalité.

Les Outardes

J'ai marché un peu plus d'une journée. Une fois à Gatineau, derrière le dépanneur, à l'entrée du cimetière, il y avait une force de gravité énorme. Il y avait une copie de moi et d'André L'heureux en train de me tirer dessus. La balle était située entre lui et moi, et c'est de là que vient cette force gravitationnelle. J'ai pris la balle dans ma main et un petit trou s'est formé à l'endroit où elle était.

Des petits têtards sont sortis du trou par milliards. On dirait des spermatozoïdes d'un centimètre de diamètre. Ils se sont dirigés vers ma copie et se sont collés à sa peau et c'est comme s'ils la mangeaient. Ils ont commencé par les vêtements, ensuite la peau et couche par couche ils grignotaient mon double. Ils étaient très rapides. À peine cinq minutes plus tard, ils étaient rendus aux organes internes. Tout y passait. Vingt minutes se sont passées et il ne reste plus rien, seulement une forme humaine vide et noire à l'intérieur. On ne distinguait plus les têtards. Je me suis approché et je suis rentré dans la forme. Je faisais juste. C'est normal c'était moi.

Une fois rentré, on aurait dit que des milliards de petits diamants supportaient mon nouveau corps de l'intérieur. J'étais fait comme en caoutchouc. J'avais un aspect vide entouré de diamants et je ne pouvais pas bouger. Soudain des êtres mi-hommes, mi-oiseaux sont arrivés. — *N'est pas peur Chris. Nous sommes là pour t'aider. D nous a dit quoi faire. Nous allons te poser un anneau*

La pomme

autour de toi. L'anneau une fois posé va faire le tour de toi et se coller à ta peau. Ça va faire une séparation entre les deux mondes et tu pourras te déplacer. Et en même temps cela va permettre aux diamants de te dessiner un nouveau corps. Ils sont arrivés avec une sphère noire en métal et me l'ont posée à l'endroit où j'avais la tête. — *dans cette boule, il y a toute ton histoire depuis le commencement de la création.* Et ils ont ensuite emmené une boîte rectangulaire blanche qu'ils m'ont placée dans l'abdomen. — *Là-dedans, il y tes gènes et ceux de toutes les formes de vie ayant existé. Tu ne seras plus jamais malade. Ton système immunitaire pourra se défendre contre tout ce qui existe ou existera.* Avec ces deux objets, j'avais l'air d'un i. Je leur ai demandé qui ils étaient et d'où ils venaient. Ils m'ont répondu qu'ils étaient les outardes et que **D** les avait créés à partir d'un dessin que je lui avais fait quand j'étais petit. Et l'un d'eux a rajouté — *Maintenant que tu as nos gènes, nous sommes toi!* Tout d'un coup ça a fait un gros Bang, et les Outardes m'ont dit : — *Cours Chris.*

Je me suis retourné et me mis à courir en ligne droite. Les animaux sortaient de mon corps et chaque espèce s'alignait de chaque côté de moi et courait elle aussi. Chaque membre d'une espèce se mettait les uns derrière les autres. Derrière moi il y avait les outardes. Il y avait des animaux à perte de vue et de tous acabits. Des chevaux, des dinosaures, des loups, des lions, etc. et même des sortes que je n'avais jamais entendu parler. Ils ont continué à

Les Outardes

sortir de moi et à s'aligner de chaque côté pendant plus d'une heure.

Les derniers à sortir de moi furent les humains. Chaque personne se plaçait devant le premier de chaque espèce animale. Et au bout d'un moment nous avons rencontré un mur et nous nous sommes arrêtés. Tous les humains qui étaient sur la première ligne ont dit en même temps — ***Je suis l'Éternel, Je suis l'Élu!*** Et un anneau est apparu à nos pieds et nous avons avancé d'un pas. Tout le monde a dit cette fois — ***Je ne suis pas l'Éternel, je ne suis pas l'Élu!*** Et un autre anneau est apparu et nous avons encore avancé d'un pas. Et encore une fois les humains ont dit — ***Je suis l'Éternel, Je suis l'Élu!*** D'autres anneaux sont apparus, mais cette fois il y avait un gros diamant dans chacun d'eux et chaque individu est monté dessus. Un cœur d'enfants s'est mis à chanter des notes de musique pendant que nous nous soulevions dans les airs. Et pendant que nous montions, de la musique très belle jouait. Il semble que je suis monté plus vite et plus haut que tous les autres. Car à un moment donné je ne voyais plus personne et j'ai fini par m'arrêter au bout de dix minutes environ.

Je me suis retrouvé devant un livre qui était immergé dans ce qui ressemblait à de l'eau. Il était écrit dessus La pomme. Je l'ai ouvert et regardé ce qu'il contenait. C'était écrit recueil de nouvelles de Christopher Di Omen. J'ai lu pendant plus d'une heure et lorsque j'étais rendu à la nouvelle appelée

La pomme

“*Les outardes*” et que je lisais la partie qui parlait de mon ami Roxanne et de l’accident de voiture. Je me suis dit à ce moment-là — *Mon Dieu Roxanne!* Je venais de réaliser que Roxanne était toujours dans la voiture. Et j’ai fermé le livre. Et quand je l’ai redéposé dans l’eau, ça c’est mis à tourner dans ma tête et j’ai perdu connaissance.

Je me suis réveillé dans la voiture et je me suis mis à crier — *Roxanne, Roxanne.* Et elle a fini par surgir d’entre les sièges de voiture. Elle sort la tête et me dit — *Calice man tu me fais triper!* J’ai frappé dans la fenêtre deux coups pour la briser et au deuxième elle s’est fracassée. J’ai commencé à creuser dans la neige. Mais étant donné que la voiture était à l’envers, je ne creusais pas dans la bonne direction. Je n’avais plus le sens de l’orientation. Après être sortis de la voiture, nous avons grimpé dans la falaise jusqu’à la route. Nous n’avions pas de botte dans les pieds. Nous avons donc décidé de nous asseoir sur un de nos manteaux et de nous abriter avec l’autre. Roxanne m’a dit qu’elle avait peur qu’il y ait des loups. Et m’a dit de hurler pour leur faire peur. J’ai donc commencé à crier. Mais au lieu d’un cri, c’est un bêlement qui est sorti — *Bèèèèèè...*

Le nucléaire

Depuis les accidents de Three mile Island en 1979, en Pennsylvanie aux États-Unis et celle de Tchernobyl près de Kiev en Ukraine en 1986 l'opinion publique est inquiète de la sécurité dans les centrales nucléaires. Au Québec nous aurons bientôt une décision à prendre. Nous devons décider du sort de notre seule centrale nucléaire, Gentilly-2 qui possède un réacteur nucléaire Candu pour Canada Deutérium Uranium. Située à une vingtaine de kilomètres de Trois-Rivières, cette centrale arrive en fin de vie en 2011. Nous devons trancher entre un scénario de fermeture ou sa réfection ou tout simplement en construire une autre. Cette dernière n'a pas été retenue. Sa réfection permettra de continuer à produire de l'électricité jusqu'en 2035. Peu importe la décision qui sera prise, la facture sera salée. 1.4 Milliard de dollars pour le démantèlement ou 1.2 milliard pour sa réfection. Selon les estimations d'Hydro Québec.

La pomme

Une centrale nucléaire fonctionne comme une centrale thermique conventionnelle. La seule différence, c'est qu'au lieu de brûler du charbon, du mazout, du pétrole ou du gaz naturel comme combustible pour chauffer l'eau, les centrales nucléaires utilisent au Canada de l'uranium 238.

Nous faisons fissionner l'uranium qui provoque une chaleur. Cette chaleur chauffe l'eau. La vapeur fait tourner la turbine, qui elle fait tourner le générateur, qui lui fabrique l'électricité.

Les avantages de l'uranium sur les autres éléments fossiles. C'est qu'elle ne produit pas de gaz à effet de serre. Et surtout elle donne du travail à plus de 100 000 personnes au Canada. Mais là s'arrêtent les côtés positifs.

Car les centrales nucléaires rejettent des particules radioactives dans l'air, l'eau et l'environnement. Les micro-organismes, les plantes et les animaux sont sensibles aux radiations. Ces radiations modifient leurs codes génétiques. Ces modifications sont même transmises à tous leurs descendants. C'est toute la chaîne alimentaire jusqu'à l'être humain qui est affectée.

Personnellement ce qui me fait le plus peur, ce sont les déchets radioactifs. Après tant d'années de recherche et des centaines de millions de dollars investis, nous ne savons toujours pas quoi faire avec. Pour le moment, ils sont immergés dans d'immenses piscines. Nous songeons à les enfouir

Le nucléaire

dans des caissons. À environ un kilomètre de profondeur, sous la nappe phréatique. Dans le granit du Bouclier canadien. Le problème c'est que les caissons ont une durée de vie moindre que la matière radioactive qu'ils contiennent. Il faudra donc un jour les déterrer de nouveau. C'est encore une solution temporaire. Et c'est encore aussi une décision qui se prendra sans examen public. Au-delà des arguments écologiques, économiques ou sociaux reliés à la filière de l'énergie nucléaire. L'expérience récente démontre la nécessité absolue de questionner les choix en matière énergétique. Notre besoin en énergie a été surévalué. Nous avons aujourd'hui un énorme excédant d'électricité que nous vendons aux Américains. Pourquoi ne pas en profiter pour encourager davantage le développement d'une énergie verte et sans danger. Ces enjeux sont trop importants pour demeurer l'apanage des seuls experts et des élus. Le moment est bien choisi pour dire oui aux énergies renouvelables et non aux énergies redoutables.

*Mes histoires drôles
et pas drôles en même temps*

En décembre 2009, je suis allé au restaurant pour la fête à Loisel dans le village. Dans le métro en revenant chez moi. Un jeune d'environ 25 ans demande à la fille près de moi si elle avait une cigarette. — *Non je ne fume pas.* Il lui répond — *Tu ne fumes pas, té laide, je suis sûre que t'as jamais baisé, té probablement encore vierge. En gros t'as une Ostie de vie plate.* Moi je pars à rire. Je ne riais pas de la dame, je riais de la situation. Je me disais — *Calice ça pas d'allure dire ça à quelqu'un.* Il se tourne vers l'autre gars à côté et lui dit — *Pis toé?* Le gars ne lui répond pas. Il ne le regarde même pas. Le jeune lui dit — *Coudon Tabernacle tu dors-tu?* Le gars lui répond — *Non j'en ai pas de cigarette.* Le jeune lui dit — *Ok tu peux te rendormir.* Moi je ris et le gars pis la fille me regardent en se disant — *Tu ris de nous autres*

La pomme

mon ostie! Le jeune s'en vient vers moi. Je commence à fouiller dans ma poche pour lui sortir une cigarette. Je me suis dit, je vais lui en donner une, il ne va pas me niaiser. Et en plus j'aime ça du monde qui ont l'esprit vif et qui s'en servent pour niaiser les autres. Mais non. Il ne me demande pas de cigarette. Il me dit — ***T'as l'air du tueur à gages dans le jeu vidéo. Ils ont même fait un film sur lui.*** J'avais mon manteau long de cuir noir avec ma tuque noire. Je lui dis — ***Tu veux dire Hitman?*** — ***Oui c'est ça!*** me dit-il et il rajoute — ***C'est parce qu'il avait un petit pénis que le gars était de même.*** Le gars pis la fille me regardent d'un air content en voulant dire — ***Tiens c'est à ton tour!*** Je me suis dit — ***Toi té vraiment pas tombé sur la bonne personne. T'as pogné un plus fou que toi.*** Et je lui réponds — ***Bin là décidez-vous ! Freud à dit que je si j'aimais les deux sexes c'était parce que j'avais été traumatisé par l'énormité de mon pénis. Il est petit ou il est gros? Mais si tu veux, je peux te le foutre dans le... comme ça tu pourras trancher.*** Il termine en me disant — ***Ouin laisse faire!***

Dans les derniers temps que je travaillais à l'Avenue, un jour où nous étions très occupés. Je demande à Patrick le directeur d'apporter une chaise haute à la 305. IL va en bas, va chercher la chaise haute et arrive devant la 305 et cherche le bébé, mais ne le trouve pas. Tout d'un coup il se retourne brusquement et dit — ***Ha le tabernacle!*** Il

Mes histoires drôles et pas drôles en même temps

vient de se rendre compte qu'il n'y avait qu'un nain à la 305. Il est retourné dans le sous-sol et je l'entendais rire d'en haut. Je sais, ce n'est pas très gentil. Mais bon, le nain ne s'est aperçu de rien.

Autour de 2003 au restaurant l'Avenue comme d'habitude quand mon boss part en vacances il me demande de ramasser les recettes des serveurs et de les remettre à ses parents à la fermeture. Le lundi mon boss me téléphone et m'invite à aller le rejoindre à Hawaï. Toutes dépenses payées. J'accepte sur le champ. Le mardi, je vais acheter mon billet d'avion. Avec le départ le jeudi matin à 11 heures 45. Le mercredi soir après la fermeture. La mère de mon boss m'appelle pour me dire qu'elle allait passer demain matin jeudi à 9 heures pour ramasser la recette de mercredi. Entre temps une amie d'un employé arrive. L'employé me dit — ***Chris! Elle, elle peut t'accoter sur les B52 (C'est une boisson) — Très bien je lui gage 100 dollars qu'elle arrête avant moi.*** J'ignore qui a gagné. Je me suis réveillé le lendemain matin vers 8 heures, ben soûl. Je cherche les recettes d'hier. Je ne les trouve pas nulle part. Envolées! Je retourne rapidement au resto et je sors le rapport de tous les serveurs du mercredi. Je prends les factures que j'ai payées la veille. Je fais un moins l'autre et cela m'a dit combien je devais. Ça voulait dire qu'il fallait que je paye et ce, avant 9 heures pour tous les clients qui étaient venus au restaurant, toute la journée du mercredi. Heureusement, j'avais payé beaucoup de factures la veille. Mais cela montait

La pomme

quand même dans les milliers de dollars. À 9 heures je suis allé à la banque sortir l'argent que je devais, et je revins au restaurant. Comme je léchais l'enveloppe de dépôt, sa mère arrive pour le récupérer. **Fiou!** Un problème de réglé. Peu de temps après mon ami Paul arrive pour m'emmener à l'aéroport de Mirabel. Je lui dis de ne pas conduire trop vite que j'ai peur en voiture. Finalement, on arrive à Mirabel à 11 heures. Je suis encore soûl. Arrivé au comptoir d'Air Canada, la fille me dit — *êtes-vous sérieux monsieur?* Et je lui dis — *Comment êtes-vous sérieux monsieur? Qu'est-ce qui se passe?* Et elle me dit que je m'étais trompé d'aéroport et que mon vol partait dans 45 minutes à Dorval. J'étais sûr que les vols internationaux étaient à Mirabel. Mais cela venait de changer depuis quelques semaines. Elle me dit d'essayer quand même d'attraper mon vol et qu'elle allait faire mon embarquement à partir d'ici. Que je pouvais me rendre directement au quai d'embarquement numéro 7 pour prendre mon avion. Nous sommes partis pour Dorval à toute vitesse. Je disais à Paul de conduire plus vite. Finalement j'arrive, je traverse les douanes américaines et arrive à la porte numéro 7. La porte était fermée, mais le chauffeur n'avait pas encore embraillé la navette. Il m'a rouvert et laissé embarquer. **Fiou!** Arrivé à Honolulu je sors de l'aéroport et embarque dans un Taxi

— *Bring me to the hotel Maui please!*

— ***Hotel Maui ! There's no Hotel Maui in Honolulu! You are on the wrong Island***

Ha non ça continue. Je retourne dans l'aéroport et je vais m'acheter un billet pour l'île de Maui. L'avion part à 6 heures du matin. Je passe la nuit sur les bancs. Enfin à 6 heures du matin je prends un petit avion. Arrivé au-dessus de Maui, il y a tempête. L'avion va dans tous les sens on rase de s'écraser. On ne peut pas atterrir. Retourne à Honolulu. Finalement vers trois heures de l'après-midi il y a un vol qui peut m'y emmener, mais à l'autre bout de l'île de Maui. Je le prends et arrive enfin sur l'île. Prends un taxi, trajet d'une heure trente à faire. Je suis arrivé à l'hôtel. Cette fois le bon hôtel. ***Fiou!***

En 2002, nous sommes partis une fin de semaine pour un tour du lac Ontario avec mon amie Catherine la Française. Arrivé sur une plage. Catherine décide d'enlever son haut et faire du monokini. Et bien on s'est fait chasser par la population – Get out of here ! There's children here you bitch ! Ils ont commencé à nous lancer du sable. — ***Go away asshole !*** On est parti, ils voulaient vraiment nous battre. On arrive à la frontière américaine et on décide de tout fumer le hachisch qu'on a sur nous, pour ne pas se faire arrêter. Arrivés aux douanes, ils nous tassent et veulent fouiller notre voiture. Ils disent que mes papiers ne sont pas bons. Pourtant aux douanes de Lacolle au Québec, j'ai toujours passé sans

La pomme

problème avec ma carte d'assurance maladie et mon permis de conduire. Catherine me donne de la merde. — ***Je t'avais dis que ça te prenait ton passeport! C'est de ta faute si on a des problèmes!*** La douanière me posait des questions et j'étais incapable de parler. — ***Wra wra wra.*** J'étais tellement g'lé, pas capable de prononcer comme du monde. J'ai tout simplement passé pour quelqu'un qui ne savait pas parler anglais. Finalement, je sors ma carte de citoyenneté amérindienne. Elle part avec et revient au bout de quelques minutes et me dit — ***We are sorry! You had to tell us you are a North American Indian!*** Elle se pourfendait en excuse. Un peu plus, ils nous raccompagnaient avec les sirènes jusqu'aux états. Tout de suite après, on est arrivé à Buffalo, pas une seule voiture. Pas un chat dans les rues du centre-ville. Quand tu dis, pas un chat, ce n'est pas un chat. On badtrippait, on était encore g'lés comme des balles. Ça avait de l'air d'une ville qui avait été évacuée à cause d'une épidémie. Au bout d'une bonne demi-heure. On voit deux femmes sur le trottoir. On s'arrête pour demander notre chemin. Elles nous disent — ***Get out of the town before the dark! It's too dangerous here! Keep your windows close and don't stop for nothing!*** Là on a eu peur. Pis quand tu es stone, tu Badtrippes encore plus.

En 1983 lorsque je travaillais au magasin le tigre géant à Ottawa, nous sommes allés dîner au shopping center Rideau (un centre d'achat à 3 étages) avec des amies du travail pendant notre

Mes histoires drôles et pas drôles en même temps

heure de dîner. En sortant du restaurant, quelque chose me coule sur la tête. Je soulève la tête pour regarder et du liquide rentre dans ma bouche. Je croyais sur le coup que le plafond coulait, mais non, c'était un robineux qui pissait du troisième étage. C'est dégueulasse! Je me suis mis à vomir et j'ai vomi sans arrêt jusqu'au magasin. Les personnes qui étaient avec moi ont ri pour pleurer tout le long du trajet. Une fois arrivé là-bas, je me suis lavé la bouche à l'eau de javel.

La divine tragédie

Le 27 décembre 1985, deux mois après m'être fait tirer dessus. J'habitais dans une petite maison située près d'une voie ferrée. Nous étions tellement près d'elle, que lorsque le train passait, toute la maison était secouée. Il y avait un passage à niveau juste devant notre porte. Et cette route était la seule voie nous permettant de sortir du petit village d'Angers près de Gatineau.

Ce matin-là, mon père est parti travailler. Sur la route, il y avait un homme qui faisait de l'autostop. Mon paternel a mis son clignotant pour le ramasser. Mais la voiture qui le précédait a décidé de le prendre. Dans cette voiture c'était Mario Tessier, un policier de la gendarmerie royale du Canada, qui se rendait lui aussi au travail. Et sur le bord de la route, l'homme c'était André L'heureux. Le même qui a essayé de me tuer au mois d'octobre. Le pauvre monsieur Tessier y a

La pomme

laissé sa vie. L'heureux l'a tué d'une balle dans la tête. Exactement ce qu'il avait essayé de me faire. Mais monsieur Tessier n'a rien pu faire, il avait les mains sur le volant. L'heureux est passé à un doigt de me tuer le 26 octobre 1985 et deux mois plus tard, presque jour pour jour. Il est passé à un cheveu de tuer mon père. Cela reste une tragédie, mais bon dieu divine que nous, moi et mon père avons été chanceux. Chaque jour qui passe, je bénis monsieur Tessier pour son sacrifice. Et je demande à **D** mon Dieu, de tout lui donner l'amour qu'il mérite.

Je parle souvent dans mes nouvelles de **D** et du verbe "*Aller*"

Je vais m'a dit

Tu vas. Alors

Il va. Ensemble

Nous allons, là où

Vous allez

Ils vont

Et bien souvent dans les Saintes Écritures du monothéisme, on entend continuellement dire le verbe de Dieu. Eh bien c'est une erreur. Ce n'est pas le verbe de Dieu, mais **D** lui-même qui est le verbe. Il n'est pas un homme comme on peut l'imaginer. Il est un ensemble de lettres et chaque lettre exprime une idée. Chaque lettre ensemble forme des mots et chaque mot une phrase, chaque phrase forme un livre, ensuite les livres forment une encyclopédie et ça n'a pas de fin. Un verbe s'exprime dans tous les temps, le passé, le présent,

La divine tragédie

le futur, etc.... On pourrait dire de lui qu'il est tout, dans tous les temps, en même temps.

Lorsque l'on regarde le verbe de plus près, on voit le nom que les monothéistes donnent à leur Dieu. Le verbe au complet c'est aller, que les Arabes appellent Allah. Et **je vais**, les chrétiens l'appellent Jéhovah. Et si vous demandez à un Mexicain de vous dire "je" en français, ils ont tendance à prononcer le "J" comme un Y. Et de traduction en traduction le ai de vais se prononce, dans "vais" comme un è accent grave. Et parfois le "ai" se prononce comme un é accent aigu comme dans "j'ai". C'est comme cela que **je vais** est devenu Yahvé. Et en anglais "aller" c'est **Go** qui est devenu **God**. Peu importe comment on le regarde c'est toujours ce verbe qui revient. Mais à qui **Je vais** a dit **Tu vas**. Selon la tradition Juive ce serait à Caïn que **D** aurait dit "va". Mais **il va** où au juste? Selon ce qu'il est écrit Ensemble **nous allons**, Là où **Vous allez**. C'est donc là l'endroit où Caïn **va**. Et Là où **vous allez, Ils vont**. Cela veut dire que peu importe où Caïn a été envoyé, nous devons le suivre.

Mais Là, ça représente quoi. J'ai posé la question à un grand théologien et il m'a dit que Là voulait dire vie et le mot qui vient automatiquement avec vie c'est La, on dit toujours "la vie". Là représente quelqu'un de conscient. Comme lorsqu'on dit que quelqu'un "**n'est pas toute là**", ça veut dire qu'il

La pomme

n'a pas toute sa tête. Et il n'y a que les êtres vivants qui soient conscients. Le mot vie lui-même représente Adam et Ève. Le i au centre représente un petit bonhomme dans sa forme la plus simple, c'est Adam. Et v et e c'est Ève. Dans la bible il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam. En fait, toujours selon ce théologien, ce ne serait pas d'une côte, mais à côté d'Adam qu'elle a été placée.

Le 11 avril 1999, mon frère Richard est décédé dans un accident de voiture. Il a frappé un pommier. J'ai passé trois semaines à pleurer et à ne pas manger. J'avais tellement maigri qu'on a dû m'hospitaliser. Je pesais seulement 90 livres du haut de mes 1 mètre 80. Il semblerait que lorsque nous perdons plus de 50 % de notre poids en si peu de temps, il n'y a pas de retour possible, tu meurs. Et c'est comme si j'étais mort. Je suis tombé en léthargie et ils ont dû me mettre sur soluté. Durant mon coma je me suis retrouvé à un endroit qui ressemblait au paradis, mais les gens qui étaient là ne voulaient pas me laisser entrer. Et une voie sortie de nulle part a demandé aux gens qui étaient là. — *Qu'esse qu'il veut?* Et j'ai répondu — *Je veux seulement remettre ma pomme dans l'arbre!* Et la voix leur a dit — *Vous êtes obligé de le laisser passer, C'est i, il est le créateur de la vie.* Et les gens ont dit à la voix — *On ne veut pas de lui dans notre royaume!* Et la voix en augmentant le ton dit — *Je vous le répète, vous êtes obligé de le laisser passer, sinon il va tous nous détruire!* Et ils m'ont laissé entrer.

La divine tragédie

Je me suis dirigé vers un lac et tout le monde qui était là me suivait. Et je leur ai dit — *Vous n'avez pas le droit d'aller plus loin, restez ici je vais revenir.* J'ai commencé à marcher sur l'eau et je me suis rendu sur une île. Sur l'île il y avait un pommier et les pommes avaient au lieu d'une queue un i qui les rattachait à l'arbre. Il y avait un i sur l'arbre qui n'avait pas de pomme après. J'ai accroché la pomme que j'avais dessus et j'ai dit — *Tiens Richard retourne jusqu'aux racines et va dans mon royaume.* C'est cette pomme qu'Adam et Ève ont mangée, c'était celle de mon frère et cet arbre est l'arbre de ma famille. Après je suis retourné de l'autre côté de la rive et j'ai dit avec une voix qui semblait être entendue par tous — *Écoutez-moi bien tous! Le prochain qui touche à une de mes pommes, je l'efface. On ne va pas le regretter, il n'aura tout simplement jamais existé. Juste vous a dit de vous aimer les uns les autres mais au lieu de ça, vous vous déchirez comme des bêtes. Arrêtez d'essayer de prendre le bien d'autrui. Vous connaissez la loi. Si tu crées quelque chose, tout ce qui en découle c'est à toi. D, je ne veux plus que tu les guides. Ils ne te méritent pas. À l'avenir c'est Mario Tessier qui va les orienter. Avec du monde comme vous, c'est une police que ça prend. D, je voudrais que lorsqu'André L'heureux va avoir fini de passer ses 25 ans en prison, je désire que tu le mettes dans une cage et que tu suspendes cette chose à mon pommier. Il va y rester pour un ostie de boute.*

La pomme

*Tant qu'à vous autres, donnez-moi pas la peine de revenir, parce que cette fois là, tous ceux qui ne se seront pas comportés comme du monde, je vais toute leur revirer leurs billes à l'envers, je vais toutes les prendre, eux puis toutes leurs Dieux en même temps et je vais toutes les crisser dans la création. Et vous allez voir qu'une fois dans le trou, la route est longue en sacrement avant de reprendre forme humaine. Et **D** me dit – *On efface rien Chris, on garde toute !* Et je lui ai répondu — *Bien oui je le sais, c'est comme Adolf H Tler, je vais lui retirer son i et je vais faire un chien avec. J'aime ça des chiens moi! Moi je suis content, et lui il va avoir eu la vie de chien qu'il mérite. Comme vous pouvez le voir son restant de nom n'est pas écrit en lettre d'or comme tout le monde au-dessus de sa tête, mais en rouge et toute la création sait que rouge ça veut dire "Watch out".* Et j'ai fait demi-tour et je suis retourné sur l'île. Arrivé à l'arbre je me suis couché par terre et je me suis réveillé à l'hôpital. **D** était dans ma chambre et il me dit – *Me reconnais-tu?* Et je lui ai répondu : — *Oui je vous reconnais!* Et il a disparu et mon ami Loisel est apparu à sa place et il me dit — *Chris me reconnais-tu?* Et je lui ai rétorqué — *Oui je te reconnais!**

Quand Adam et Ève sont allés à mon pommier et qu'ils ont décroché la pomme de son i, la pomme s'est transformée en lettres et certaines lettres se sont associées pour former les mots **LÀ VIE L'A** un des la représente le bien et l'autre le

La divine tragédie

mal. D'un côté **Là** c'est le bien, c'est l'endroit où **D** a envoyé Caïn pour l'aider à comprendre, à grandir et s'épanouir en tant qu'homme et de l'autre côté c'est **L'A** c'est **L'**heureux **André** le mal, le diable. La seule chose qui différencie le bien du mal c'est ' Pour le bien et ' pour le mal. C'est pour cela qu'il est mieux de laisser **D** se charger de faire la différence. Car il ne s'agit que d'une légère nuance. Quelque chose peut être le bien un moment donné et être le mal à un autre. C'est comme le symbole que je porte sur la poitrine, c'est le quatrième chakra de la science tibétaine. Il représente l'amour et la sagesse. Ça veut dire que tu peux aimer tout le monde, mais soit sage, ils ne sont pas tous corrects.

Ariel

Au mois d'avril 1973, alors que j'avais 5 ans et 8 mois, j'habitais à Val-des-Bois, un petit village d'environ 500 âmes à 100 kilomètres d'Ottawa. J'avais comme beaucoup d'enfants un ami imaginaire. Il ou elle s'appelait Ariel, c'était un ange. Ariel m'apprenait beaucoup de choses. J'étais assez allumé pour un enfant de mon âge. Je savais qui était le petit Jésus, H tler et je fumais même la cigarette. Incroyable à cet âge-là vous me direz. Mais bien sûr je ne l'inhalais pas, mais quand même. J'ai toujours dit que si j'avais lâché le sein de ma mère, ce n'était que pour pouvoir m'allumer une cigarette. Je me les procurais au champ de balle près de notre demeure. Les gens mettaient leurs cigarettes à côté d'eux quand ils étaient assis dans les estrades et souvent les paquets tombaient en dessous et il ne me restait plus qu'à les ramasser après la partie. Je pouvais m'en procurer environ deux ou trois chaque semaine. L'hiver c'était mes

La pomme

frères les plus vieux qui m'en fournissaient. Ils n'avaient pas beaucoup le choix car je leur disais que s'ils ne m'en donnaient pas que j'étais pour les "*stouller*" à nos parents qu'ils fumaient.

Bref, en ce beau jour de printemps je m'amusais sur le bord du lac Vert à glisser les morceaux de glace sous le quai avec un bâton. Mon père travaillait sur le toit de la maison non loin de là. À un moment donné mon bâton a glissé et je me suis ramassé dans l'eau sous la glace. Je me débattais pour essayer de m'en sortir, mais rien à faire j'étais coincé. Au bout d'un moment j'ai avalé de l'eau et ensuite j'ai perdu connaissance.

Je me suis réveillé dans les bras d'Ariel. Nous volions dans les airs à très grande vitesse. Je savais que j'étais mort noyé. Il m'a amené au-dessus d'un petit garçon qui me ressemblait beaucoup, mais un peu plus vieux, 8 ans à peu près. Le petit garçon tenait un livre dans les mains, et il y avait des millions de personnes de chaque côté de lui en rangée. Et derrière chaque personne il y avait une sorte d'animal. Ça s'étalait sur des centaines de milliers de kilomètres. Et chaque fois que l'enfant nommait un nom une personne avançait d'un pas et disparaissait. Et une fois que la personne avait disparu, tout le monde avançait d'un pas à leur tour. Et j'ai demandé à Ariel qu'est-ce qui se passait là. Il m'a répondu que l'enfant tenait le livre avec les noms et les dates de naissance de tous ceux que **D** avait effacés dans le passé et que les diamants étaient en train de redessiner l'histoire du monde. Et

chaque fois que quelqu'un doit avancer, c'est parce qu'il est né à ce moment-là.

À un moment donné l'enfant arrive face à face avec un homme sur une croix et dit à tout le monde d'arrêter. Il avance seul avec son livre en se demandant — *C'était quoi ça?* C'était lui, mais beaucoup plus vieux sur la croix, dans la trentaine à peu près. — *C'est moi ça? Ça se peut pas, je ne suis pas né ici en l'an 3785 de l'ère Juive, je vais naître que dans deux mille ans.* Se disait-il. Il regarda en direction des gens et leur dit : — *C'est ça que vous allez me faire mes ostie!* Et tout le monde lui ont dit : — *Fuck you!* Et ont continué à avancer. À l'exception de mes parents, mes frères, ma sœur et mes amis, ainsi que leurs enfants, le peuple Juif et tous les animaux. Tous les autres ont continué d'avancer et ont disparu. Et l'enfant s'est exclamé : — *Maudite gang de caves !* Il a donné son livre à mon père et a dit à tous ceux qui restaient de n'avancer que lorsque mon père nommerait leurs noms. Et il est allé derrière la croix et l'outarde qui était derrière lui l'a suivi et devant eux se créait un tunnel comme en verre, un peu comme dans les parcs aquatiques dans lesquels on se promène et qu'il y a de l'eau tout le tour. Mais au lieu d'être de l'eau c'était comme des dessins et il y avait tous ceux qui avaient avancé qui se faisaient, soit réduire en esclavage, soit couper la tête par des personnes qui portaient la croix gammée sur le bras. À mesure que le petit garçon et l'outarde avançaient, le temps s'écoulait. À la vue de toutes ces

La pomme

horreurs, l'enfant a pleuré presque tout le temps qu'il a été dans le tunnel. Arrivé le 30 août 1967, le jour de ma naissance, le tunnel a pris fin et il y avait deux Outardes qui l'attendaient au bout. — *Hello i!* Lui dit l'un d'eux. — *Bonjour! Qu'est-ce qui s'est passé les gars?* Leur dit-il. Et les outardes lui ont expliqué que c'était André L'heureux qui en 1985 lui avait pris son diamant et avait pris le contrôle de son royaume. — *Allez me le chercher lui et son Adam et sa Ève!* que l'enfant dit aux Outardes. Les Outardes sont revenues avec L'heureux, H tler et Eva Brown. Et l'enfant leur a dit : — *Tiens, je ne suis pas étonné de vous voir ensemble tous les trois! Toi H tler tu n'as jamais tué personne de tes mains. Alors je ne vais pas t'effacer. Mais tu vas te promener à quatre pattes pour l'éternité mon ostie de chien. Quant à toi Eva Brown, tu aimes ça des monstres et bien tu vas en être une. Tu vas être tellement laide que juste à ta vue les gens vont mourir. Tu vas être ma Bitch, tu vas aller voir tous ceux qui ont tué des humains et ils vont en mourir de terreur. Ils devront recommencer leur vie à zéro. Toi L'heureux dans mon livre c'est écrit que tu as passé vingt-cinq ans en prison et qu'ensuite tu as été malade comme un chien tout le reste de ta vie. Cela me convient très bien. Tu vas te rendre compte un jour que peu importe qui on est, on finit toujours par avoir besoin des autres un moment donné.*

Ariel

Et j'ai demandé à Ariel pourquoi ils avaient tous peur de ce petit garçon. Il m'a répondu que ce gamin était *i* et que personne ne peut y toucher car il serait automatiquement effacé de la création. Et il m'a dit : — *Tu vois au commencement alors que i n'était encore qu'une lettre dans le nom du verbe, il a eu l'idée de créer la vie. Lui et D sont partis d'une seule cellule et ont envoyé cette cellule dans toutes les possibilités. Et ils y ont mis une copie de i dans chacune d'elles. Toi tu es i dans sa forme humaine. Moi dans sa forme Angélique. Nous sommes tous lui à un moment donné. Chaque fois qu'une espèce est menacée, i prend la forme qu'il a dans cette espèce et déplace un objet qui fait dévier le cours de l'histoire. Personne ne se rend compte de rien. Dans ton monde, l'objet est un morceau de bois issu de la vigne du roi David. Et ensuite l'évolution continue son avancé jusqu'à son couronnement, c'est-à-dire dans sa forme finale.*

Et *i* dit aux Outardes : — *À partir de maintenant, tout le monde devra passer par le tunnel que je viens de franchir pour venir ici. Ceux qui se seront bien comportés ne verront que la lumière de mon royaume. Mais ceux qui ne se seront pas bien comportés verront tous ce que j'ai vu là-dedans. Lorsqu'ils en sortiront, il ne leur restera plus que leurs larmes pour pleurer. À l'avenir c'est avec un cœur d'enfant qu'ils entreront chez moi.*

La pomme

Moi et Ariel sommes repartis sur le bord du lac et il m'a déposé sur le quai et il a disparu et mon père est apparu à sa place et m'a dit : — ***Est-ce que tout va bien Chris?*** Et plus tard j'ai demandé à mon paternel si c'était lui qui m'avait sorti de l'eau. Et il m'a répondu que j'étais déjà sur le quai lorsqu'il était arrivé.

La pomme

The divine

Everyday you should repeat these words
To get your i from within
And keep it at your side
in may 2019
i will be at the gate 67 0 97
i am la salute divina
i am la forme divine
i am the divine poorness
i am Ahava rarham
i am fuerce divina
i am gudomlik sheun het
i am inishiun shémétou
i am divine and resistance is futile
i am i juste i the original one
creator of life
when first i saw you
it was on a rock in paradise
i came not to save your world
i came only to restore the great plan
Sometimes i feel you are far
Afraid? Not being a hero to your son Æ ?
When i'm in your arms
i remember our time together in heaven
Where are these moments
Are they only in i memory ?
Now, how did we get to this point
If you can no longer hear me singing
It's because i'm trying all things divine
To bring back our painting to you my love



La trinité

La trinité

Cette peinture que j'ai commandée à Craig et dont j'ai servi de modèle avait pour but d'expliquer les similitudes entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit chez les chrétiens et l'énergie, la conscience et la forme chez les bouddhistes tibétains.

Le père, ou l'énergie, nous le voyons lorsque nous nous regardons dans le miroir. Il part de nous pour aller se projeter sur ce verre à la vitesse de la lumière. Seule l'énergie peut se déplacer à cette vitesse.

Le Fils, ou la conscience, c'est celui qui vient à nous, celui que nous voulons être. C'est notre Christ à nous, c'est nous dans toute notre gloire.

La pomme

Le Saint-Esprit, ou la forme, c'est notre conscience qui le fabrique, c'est toi en ce moment précis. Tu n'as qu'à t'imaginer ce que tu es et ta conscience prendra les sept années qui lui sont nécessaires pour changer chacune de tes cellules et te donner la forme que tu crois avoir.

Moïse
Sauvé des eaux

Bonjour c'est moi i. C'est comme cela que s'est présenté i lorsqu'il est venu sur terre la première fois. Dans la vie, personne ne possède la science infuse. Ce savoir est transmis par D comme dans un cône à l'envers. Il entre dans un petit trou et est attribué à plusieurs personnes en même temps. Que ce soit une science, une pensée ou un évènement plusieurs personnes en sont souvent témoins. La seule différence c'est notre capacité à comprendre l'information et à la transmettre ou à réagir. Comme une formule mathématique qui est souvent transmise à des millions de personnes, mais que personne ne comprend, parce qu'il n'a pas les connaissances de base. Il ne sait pas que un et un font deux. Ou qu'il la comprend mais n'est pas capable de l'expliquer. Ou qu'il à la capacité de l'expliquer, mais n'a pas de médium pour transmettre le message. Ou encore le message ne se

La pomme

propage pas ou est dilué avec le temps et dans les traductions de langue en langue. Comme pour la formule mathématique d'Albert Einstein, $E=MC^2$. Il a été prouvé que même si la formule ayant mené à ce résultat avait au départ plus de quinze pages. Quelqu'un à quelque part aurait découvert dans les cinquante ans qui ont suivi la même formule. Il y a aussi la transmission de l'information dans le temps qui pose problème. Comme dans le cas de i. Lorsqu'il s'est présenté la première fois il a dit c'est moi i. Les gens ont pensé qu'il s'appelait Moi i. Alors ils ont dit que deux i un à côté de l'autre, il serait préférable de mettre juste un i avec un S. Ça a donné Mois, ensuite ils se sont dit que non il y avait bel et bien deux i. Alors ils ont créé un i avec deux boules dessus (*ï*) et c'est devenu Moï^s et vers le moyen âge lorsque la lettre E a été inventée. Vu que Le S de Moï^s sonnait comme ZE. Ils ont décidé de mettre un E à Moï^s pour se terminer aujourd'hui par Moïse. Mais ce n'est pas seulement dans son nom que la traduction a fait des ravages. Dans son message aussi. Lorsqu'il est venu, il a expliqué à tout le monde, comme moi dans mon recueil de nouvelles "La pomme", toute la création. Mais contrairement à moi l'écriture n'était pas disponible à tous, ou presque, comme aujourd'hui. Et le message s'est perdu ou dissous. Comme pour moi, dans ma version anglaise de " The apple ". Il y des mots français qui n'ont pas d'équivalent en anglais. J'ai donc dû en inventer. C'est comme les tables sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements. En fait, il y avait deux tables et juste un commandement sur chacune, qui résume à peu près les dix

Moïse sauvé des eaux

qui ont été inventés. Le premier c'était "***que tout soit fait dans le respect des individus divisibles et de notre histoire à tous***". Le fameux tu ne tueras pas et tu ne propageras pas des mensonges sur les autres et j'en passe. Et sur la deuxième c'était écrit "***Si tu crées quelque chose tout ce qui en découle c'est à toi.***" Le fameux tu ne voleras pas. Bon là où je veux en venir c'est que l'information quelle qu'elle soit est souvent transmise à plusieurs personnes en même temps. C'est souvent la peur qui fait la différence. Comme ce qu'on appelle des monstres mathématiques comme $X^2+1=0$. X ne peut pas égaler -1 car $-1 \times -1 = 1$ et $1 + 1 = 2$. Et X ne peut pas égaler 1 non plus. Il faut donc avoir recours à des centaines de formules étalées sur des centaines de pages pour pouvoir expliquer une aberration mathématique. Et cela peut se produire dans le cas d'un évènement qui se produit devant cinquante personnes où c'est le personnage qui est le plus fou ou le plus fin, ça dépend, qui change le cours de l'histoire. Mais que ce soit un ou l'autre. Il y a une chose qu'ils ont en commun, c'est toujours quelqu'un qui n'a pas peur de mourir. Comme Moïse seul qui va devant le pharaon.

En avril 1999, j'ai perdu mon frère Richard dans un accident de la route. Je suis quasiment mort de chagrin moi aussi. On a même dû m'hospitaliser et je suis resté dans le coma quelques jours. Quelques semaines plus tard alors que j'étais au travail, j'ai dit à mon patron qui est aussi un de mes

La pomme

meilleurs amis : — ***D m'a dit de revenir pour te sauver.*** Et il m'a répondu : — ***Sauve-toi toi-même!***

Le 23 juin 2000 vers l'heure de l'après-midi, cet ami vient me chercher pour aller dans un chalet dans le nord de Montréal, pour fête la Saint-Jean-Baptiste (Fête du Québec). Toujours est-il que nous sommes partis avec sa femme Andréa et un autre ami et une fois arrivés et nous avons rejoint là-bas une cinquantaine de personnes réunies autour d'un feu de camp près d'une falaise qui tombait sur la rivière Rouge. Une rivière où on pratique le Rafting. Vers deux heures du matin, alors que tout le monde était ivre, sauf moi ou presque, mon ami en question va près de la falaise pour uriner un peu à l'écart, mais quand même à la vue de tous. Soudain une voix me dit : — ***Chris où est Johnny?*** Et je me suis dit — ***Mon Dieu il est tombé en bas de la falaise dans la rivière!*** Et la voix m'a dit : — ***Es-tu prêt à mourir pour lui?*** Je me suis alors mis à courir et je me suis précipité du haut de la falaise. Je suis arrivé sur des roches dans l'eau dans une noirceur totale. Et j'ai aperçu une main qui sortait de l'eau près de moi, c'était Johnny. Je l'ai agrippé par le cou et je l'ai couché sur moi. Il était sans connaissance. Nous avons voyagé dans les rapides sur une centaine de mètres. Et à un moment donné il y avait une grosse roche qui nous a arrêtés. Je me suis cramponné au rocher en me disant que si je pouvais tenir quelques minutes, le temps que les gens descendent la falaise, nous serions sauvés. Et finalement au bout de 3 ou 4 minutes des gens sont arrivés et ont fait la chaîne

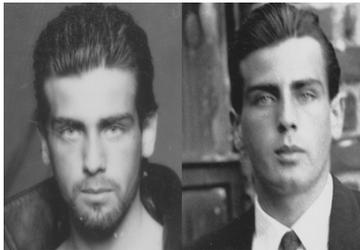
Moïse sauvé des eaux

pour venir nous secourir. Si j'avais comme eux pris le temps de descendre la falaise ou même si j'avais hésité ne serait-ce qu'une seconde il aurait été trop tard. L'information avait pourtant été donnée à plusieurs personnes en même temps. Mais une seule a fait la différence entre la vie et la mort. Et c'est celle qui a eu le moins peur de cette information qui a fait la différence.

À propos de l'auteur

Christopher Di Omen est né le 30 août 1967 à Hull. Il est citoyen amérindien, plus précisément Algonquin de la bande de la rivière du Désert près de Maniwaki. Le 26 octobre 1985, il s'est fait tirer dessus lors d'un vol à main armée. Il a eu une balle au bras gauche. Et depuis, il a développé la schizophrénie et fait des psychoses tous les ans à la date anniversaire de l'évènement. La terreur l'envahit et cela le rend agressif et quand cette terreur devient trop forte, il perd conscience et c'est alors deux entités qui prennent sa place. L'une c'est i, c'est le gentil. Il est hétéro et écrivain. i est juste un petit garçon qui à un moment donné a eu une bonne idée. – *L'idée, c'est d'être sorti de ma folie et de mes psychoses pour venir vous voir, oui, Dieu existe, je vous ai vus.* Dit-il. L'autre entité, c'est Omèn et lui, il est mauvais, mais ce n'est pas un mauvais gars. Il est gai et photographe.

*Photos d'Omèn et de i,
prises à deux jours d'intervalle.*



Du même auteur

La pomme – Je n’ai plus la foi, maintenant je sais

CHRISTOPHER DI OMEN

Recueil de nouvelles,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 96 pages.

ISBN 978-2-89612-334-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.1.htm>

Anubis – Conservation et conversation

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 112 pages, illustré.

ISBN 978-2-89612-343-8

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.2.htm>

Mes règlements de conte

CHRISTOPHER DI OMEN

Contes,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 126 pages,
Illustré par Françoise Bardin Borg

ISBN 978-2-89612-352-0

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.3.htm>

→

Du même auteur

Mes ami(e)s – Opuscules d'un Auteur

CHRISTOPHER DI OMEN

Opinions

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 124 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.4.htm>

Le monstre – Un schizophrène d'occasion

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 82 pages.

ISBN 978-2-89612-376-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.5.htm>

i VS Omën – Laissez-moi vous raconter

CHRISTOPHER DI OMEN

Nouvelles

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 114 pages.

ISBN 978-2-89612-377-3

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.6.htm>

Mes ami(e)s – L'amitié ça se construit

CHRISTOPHER DI OMEN

Biographies

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 80 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.7.htm>

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

i@omen.me

*Portail de Christopher Di Omen
sur le site de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.htm>

Site Internet personnel de Christopher Di Omen

<http://www.omen.me/>

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achévé en

Mars 2010

Édition, composition et distribution

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

<http://manuscritdepot.com/>

Imprimé à la demande au Québec à compter de

Mars 2010



La pomme est un recueil de nouvelles inspiré par un être qui s'appelle *i*. C'est un gars plus que gentil. Si tu es gentil, il va tout te donner. Par contre si tu ne l'es pas, il va te virer ta bille à l'envers. Les coordonnées du paradis sont le **67 0 97**. Et le code d'entrée est **666 07 π**. Vous allez voir ça passe. En ce qui me concerne, la tâche que *D* m'a demandée s'arrête ici. Je suis juste un petit garçon qui à un moment donné a eu une bonne idée.



Fondation littéraire Fleur de Lys

Pionnier québécois de l'édition en ligne avec
impression papier et numérique à la demande

<http://manuscritdepot.com/>

ISBN 978-2-89612-334-6